

# Comparaison du marché international des services mobiles

Revue des classements des services mobiles de l'OCDE

Document préparé pour:

**TELUS**

Document préparé par :

**Nordicité**

Juin 2011



## Table des matières

Faits saillants :	3
1. Contexte	4
2. Analyse des classements de l'OCDE	5
2.1 Classements OCDE - paniers d'appels	5
2.2 Fournisseurs et forfaits considérés	9
3. Comparaisons en fonction du coût rajusté	12
3.1 Coûts des services mobiles payables à l'usage	12
3.2 Coût par abonné (non par abonnement)	14
3.3 Coûts des services mobiles en tant que pourcentage du revenu	16
4. Autres comparaisons clés du marché des services mobiles	18
4.1 Les tendances tarifaires des services mobiles	18
4.2 Les défis géographiques	20
4.3 Structure de marché concurrentielle	23
4.4 Pénétration des autres services de télécommunications	24

## Faits saillants :

### Classement de l'OCDE

- § Les classements de l'OCDE sont établis en apparence à partir d'une sélection au hasard de fournisseurs et de forfaits. Par exemple :
  - Le classement général des prix des services mobiles au Canada établi par l'OCDE en fonction de six profils d'appels différents s'appuie sur les tarifs de seulement quatre forfaits mobiles distincts (deux forfaits de Bell et deux de Rogers).
  - L'OCDE compare les forfaits des services postpayés, prépayés ainsi que les forfaits visant les parents et amis pour établir son classement à l'intérieur d'un même profil d'appels.
- § Le classement de l'OCDE ne reconnaît pas que près de la moitié des abonnés des services mobiles dans les pays de l'OCDE en dehors de l'Amérique du Nord utilisent et donc payent plus d'un forfait mobile.
- § Les calculs de l'OCDE ne reflètent pas les habitudes d'appels des Canadiens. Les profils d'appels utilisés par l'OCDE se rapprochant le plus du profil moyen d'utilisation des services mobiles au Canada représentent :
  - 187 minutes de moins par mois que l'utilisation moyenne au Canada; ou
  - 194 minutes de plus par mois que l'utilisation moyenne au Canada.

### Canada

- § Les fournisseurs de services mobiles canadiens facturent en réalité des tarifs inférieurs aux moyennes internationales en dépit du fait qu'ils desservent le réseau d'abonnés le moins dense de l'OCDE. En effet, le réseau canadien dessert 12 abonnés par km<sup>2</sup> – soit le taux le plus faible de la zone OCDE – comparativement à 37 abonnés par km<sup>2</sup> aux États-Unis et à 312 par km<sup>2</sup> au Royaume-Uni.
- § La présence sur son territoire de trois fournisseurs de services mobiles nationaux et de six fournisseurs régionaux confère au Canada l'une des six structures de marché les plus concurrentielles dans le secteur des services mobiles de la zone OCDE.
- § Le coût moyen par minute pour les services mobiles au Canada se classe au 11<sup>e</sup> rang des plus bas prix de l'OCDE, soit 0,02 \$ en deçà du prix moyen.
- § Le coût moyen des services téléphoniques mobiles au Canada a chuté plus rapidement que la moyenne internationale (2,65 % contre 2,46 %), entre 2005 et 2010.
- § Relativement au revenu moyen, le coût des services téléphoniques mobiles est de 10 % inférieur au coût moyen de ces services dans la zone OCDE et le coût total des services mobiles (voix et données) est de 12 % inférieur.

## 1. Contexte

L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) publiera ses Perspectives des communications de l'OCDE 2011, le 23 juin prochain. Ce document fournira le classement des prix des services mobiles au Canada et dans 30 autres pays et plus de l'OCDE. Ce même document pour l'année 2009 classait le Canada au 3<sup>e</sup> rang des pays les plus dispendieux de l'OCDE pour ce qui est de la consommation intermédiaire des services téléphoniques mobiles.

Malheureusement pour les consommateurs et les décideurs canadiens recherchant un comparatif représentatif et rigoureux du coût des services mobiles à l'échelle internationale, les Perspectives des communications de l'OCDE représentent souvent l'unique référence faisant autorité en la matière, et ce, pour toute la période de près de deux ans jusqu'à la publication du prochain rapport. Cette réalité est déplorable parce que le public ignore en général les limites inhérentes à la méthodologie de l'OCDE, à savoir que :

### **Les classements de l'OCDE :**

- 1. sont fondés sur des forfaits mobiles desservant une petite minorité d'abonnés par pays et que le choix des types de forfaits sélectionnés manque de cohérence;**
- 2. ne reflètent que plus ou moins des habitudes d'utilisation des services mobiles pourtant très distinctes d'un pays à l'autre;**
- 3. ne tiennent pas compte du fait que près de la moitié des résidents de tous les pays de l'OCDE à l'extérieur de l'Amérique du Nord payent pour deux forfaits de services mobiles;**
- 4. ne comparent pas les coûts des services mobiles clairement en fonction du revenu moyen.**

En outre, le coût devrait être un élément d'analyse parmi d'autres et non le facteur déterminant de la comparaison entre les services mobiles internationaux. Ainsi, bien que les classements de l'OCDE et tout autre comparatif de coûts aient un rôle important à jouer dans la comparaison des services mobiles à l'échelle internationale :

### **Un exercice comparatif rigoureux devrait également analyser :**

- 1. Les tendances tarifaires des services mobiles;**
- 2. les défis que pose la géographie;**
- 3. Structure de marché concurrentielle;**
- 4. Pénétration des autres services de télécommunications.**

Le présent rapport rétablit les omissions de l'OCDE dans son classement du coût des services mobiles et procède à une comparaison approfondie de ces marchés à l'échelle internationale. L'analyse compare les 27 pays de l'OCDE pour lesquels il existe suffisamment de données publiques à l'égard des services mobiles. Pour faciliter la comparaison, tous les tarifs ont été convertis en dollars canadiens selon un taux assurant la parité des pouvoirs d'achat (PPA), à moins d'avis contraire.

## 2. Analyse des classements de l'OCDE

Cette section présente le classement international le plus récent de l'OCDE en matière de services mobiles. Elle aborde le classement en fonction de profils d'appel, de fournisseurs, de forfaits et de types de forfaits sélectionnés dans le cadre de l'analyse de l'OCDE.

### 2.1 Classements OCDE - paniers d'appels

En 2010, l'OCDE a corrigé ses classements des coûts des services mobiles afin que ceux-ci rendent mieux compte des écarts dans l'utilisation de la téléphonie mobile dans la zone OCDE. Pour ce faire, l'OCDE a augmenté le nombre de ses paniers de profils d'appels qui passe de trois (consommation faible, intermédiaire et élevée) à six (30 appels par mois, 100 appels par mois, 300 appels par mois, 900 appels par mois, faible utilisation du service prépayé et messagerie textuelle seulement).<sup>1</sup> Cela dit, même si le calcul a été rectifié pour être plus inclusif, l'utilisateur moyen canadien des services mobiles demeure mal représenté.

Comme le démontre l'illustration 1, le volume d'appels moyen de 375 minutes par mois au Canada est nettement supérieur (de 187 minutes) à celui du panier de 100 appels par mois, et nettement inférieur (de 194 minutes) à celui du panier de 300 appels par mois établis par l'OCDE. Aucun des paniers de consommation fixés par l'OCDE ne s'approche un tant soit peu du volume d'appels moyen des Canadiens.

**Illustration 1: Tableau comparatif des paniers de l'OCDE pour l'utilisation mensuelle des services mobiles et de la moyenne canadienne<sup>2</sup>**

Panier	Minutes par mois
30 appels	50
100 appels	188
Canada	375
300 appels	569
900 appels	1787

Vous trouverez ci-dessous le classement de l'OCDE pour chaque panier d'appels. Chaque illustration présente le pays et le fournisseur retenus pour parvenir au classement de ce pays.

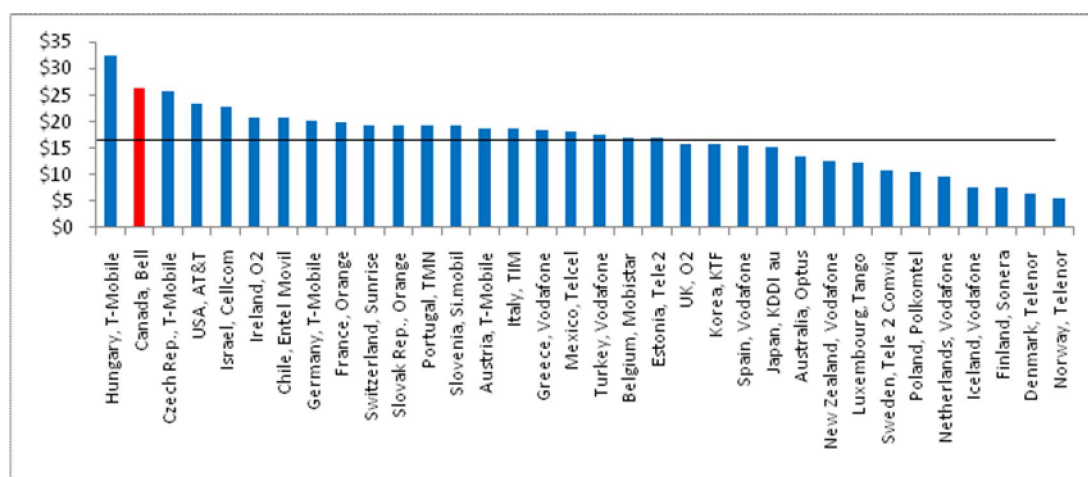
---

<sup>1</sup> OCDE, *Revisions of the Methodology for Constructing Telecommunication Price Baskets*, mars 2010.

<sup>2</sup> BAML; OCDE, *Revisions of the Methodology for Constructing Telecommunication Price Baskets*, mars 2010.

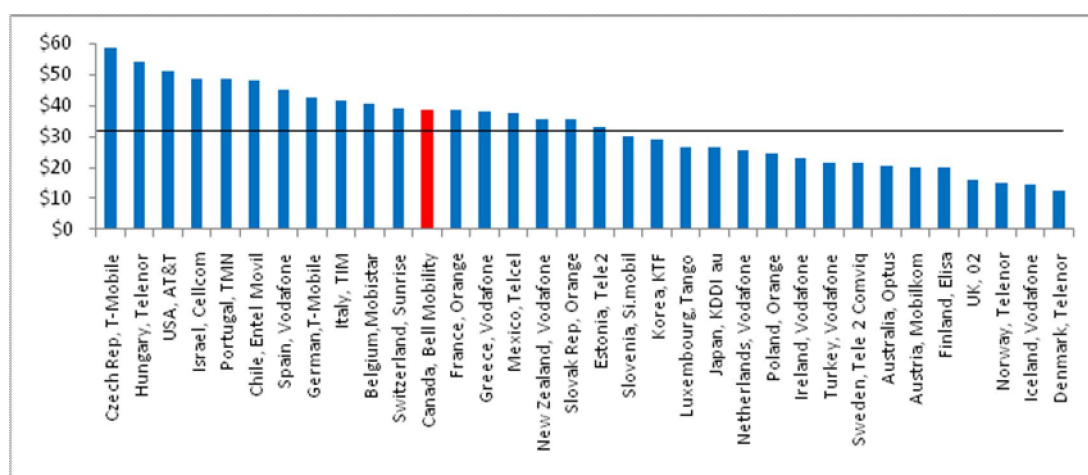
**30 appels** : Le Canada (selon le forfait *Solo 20 + Messages Centre Express* de Bell) se classe au 33<sup>e</sup> rang des 34 pays inclus dans le classement de l'OCDE dans la catégorie des paniers de 30 appels.

Illustration 2 : Classement tarifaire des services mobiles de l'OCDE, 30 appels (taux PPA en \$US)<sup>3</sup>



**100 appels** : Le Canada (selon le forfait *Solo Textos + Messages Centre Express illimités* de Bell) se classe au 23<sup>e</sup> rang dans la catégorie des paniers de 100 appels de l'OCDE, 5,60 \$ au-dessus de la moyenne de l'OCDE.

Illustration 3 : Classement tarifaire des services mobiles de l'OCDE, 100 appels (taux PPA en \$US)<sup>4</sup>

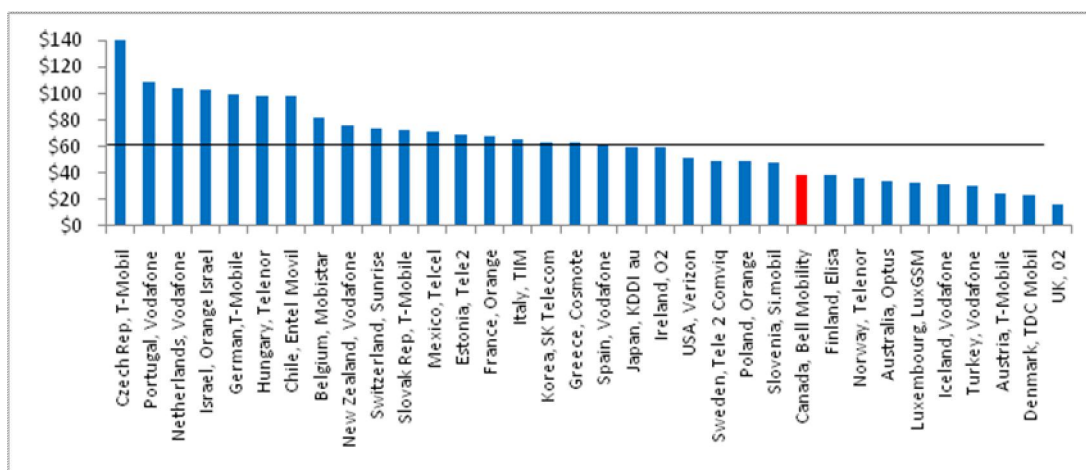


<sup>3</sup> Perspectives des communications de l'OCDE 2011.

<sup>4</sup> Ibid.

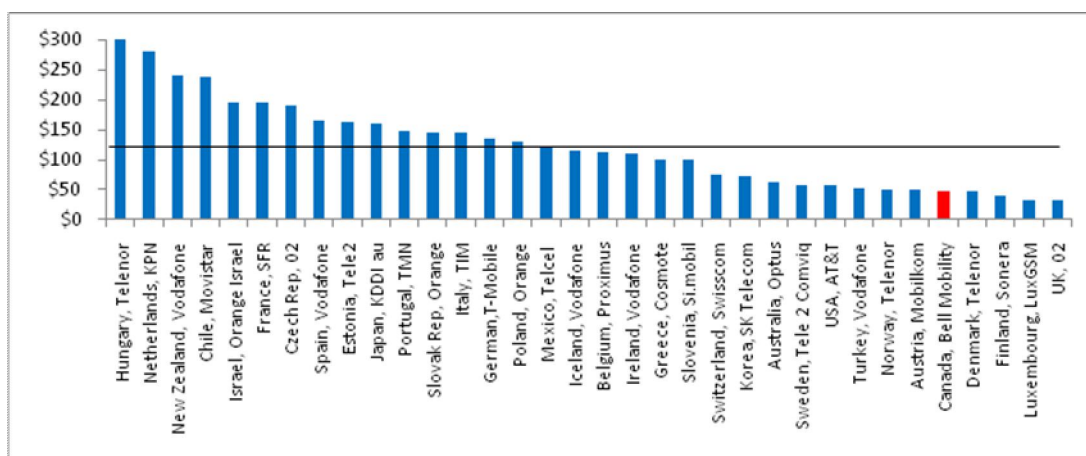
**300 appels** : Dans la catégorie des 300 appels, le Canada (selon le forfait *Solo Textos + Messages Centre Express illimités* de Bell) se classe au 10<sup>e</sup> rang dans l'ensemble et les prix sont plus de 60 % inférieurs à la moyenne de l'OCDE.

Illustration 4 : Classement tarifaire des services mobiles de l'OCDE, 300 appels (taux PPA en \$US)<sup>5</sup>



**900 appels** : Dans la catégorie des 900 appels, le Canada (selon le forfait *Solo Textos + Messages Centre Express illimités* de Bell) offre le 5<sup>e</sup> plus bas prix de l'OCDE, plus de 2,5 fois inférieur à la moyenne de l'OCDE.

Illustration 5 : Classement tarifaire des services mobiles de l'OCDE, 900 appels (taux PPA en \$US)<sup>6</sup>

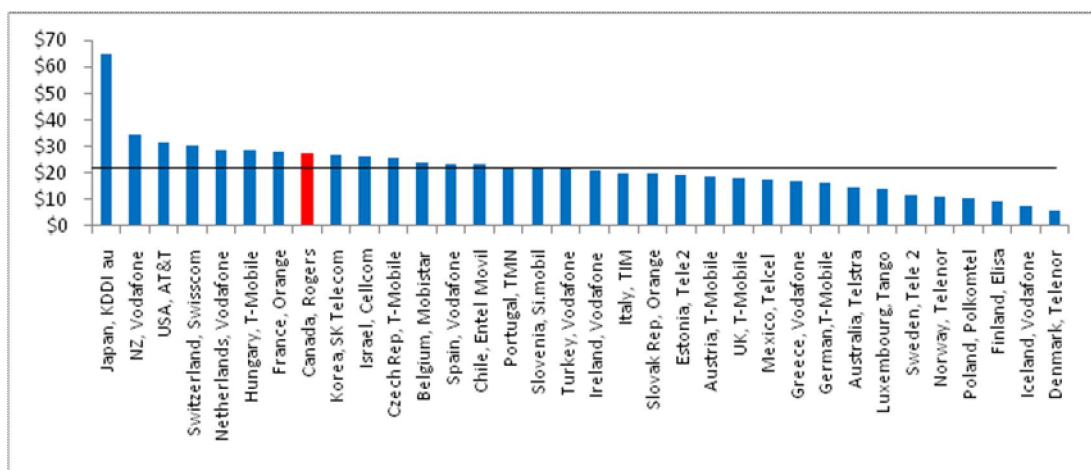


<sup>5</sup> Ibid.

<sup>6</sup> Ibid.

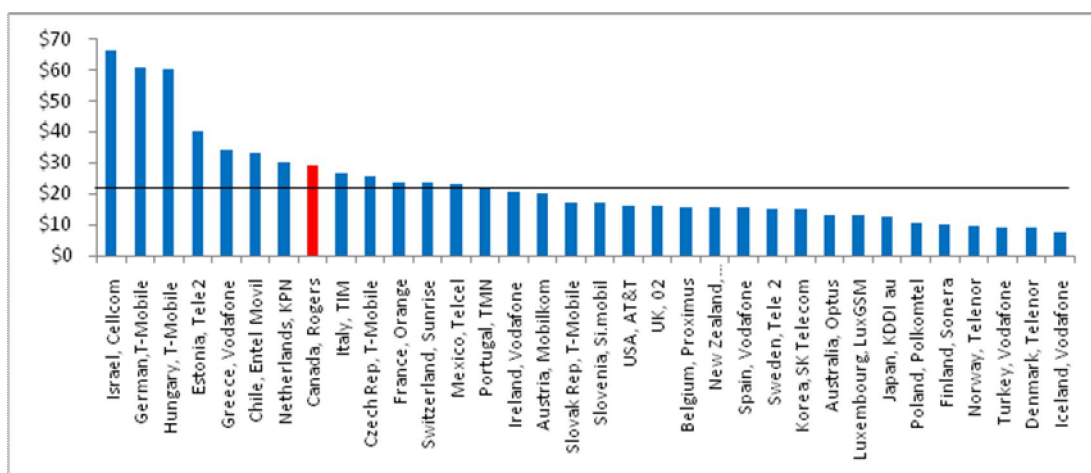
**40 appels prépayés** : Le Canada (selon le forfait *Parlez à la carte 1 ¢ soir et week-end* de Rogers) se classe au 27<sup>e</sup> rang dans la catégorie des 40 appels prépayés, 5,60 \$ au-dessus de la moyenne de l'OCDE.

Illustration 6 : Classement tarifaire des services mobiles de l'OCDE, 40 appels, prépayés (taux PPA en \$US)<sup>7</sup>



**Textos seulement** : Le Canada (selon le forfait *Parlez à la carte Bête sociale 20* de Rogers) offre le 8<sup>e</sup> prix le plus élevé de l'OCDE dans la catégorie des textos seulement (selon 400 messages texte).

Illustration 7 : Classement du prix des services mobiles de l'OCDE, Textos seulement (taux PPA en \$US)<sup>8</sup>



<sup>7</sup> Ibid.

<sup>8</sup> Ibid.

## 2.2 Fournisseurs et forfaits considérés

Les classements de l'OCDE sont fondés sur des forfaits mobiles utilisés par une petite minorité d'abonnés par pays et la sélection des forfaits manque de cohérence : Comme le démontre l'illustration ci-dessus, l'OCDE fonde son classement des coûts des services mobiles au Canada uniquement sur les forfaits mobiles proposés par Rogers, Bell et Solo et selon le nombre d'appels associé au panier des services mobiles. La méthodologie de l'OCDE utilise deux télécommunicateurs ou plus, afin de couvrir au moins 50 % des parts dans chacun

Le classement des prix des services mobiles au Canada établi par l'OCDE en fonction de six profils d'appels différents s'appuie sur les tarifs de seulement quatre forfaits mobiles.

des marchés. Par conséquent, même si TELUS dessert près d'un tiers de tous les Canadiens abonnés à des services mobiles, ses forfaits n'ont jamais été utilisés par l'OCDE pour le calcul du classement des coûts des services mobiles. De même, l'OCDE ne tient pas compte des forfaits offerts par Wind Mobile, Mobilicity, Vidéotron, SaskTel, MTS et Public Mobile. Il en va de même pour les marques défensives appartenant aux fournisseurs nationaux telles que Koodo, Chatr, Fido, ou Virgin Mobile.

Illustration 8 : Fournisseurs de services mobiles canadiens considérés dans les classements de l'OCDE<sup>9</sup>



Comme le démontre l'illustration 8 ci-dessus, le classement du coût des services mobiles établi par l'OCDE s'appuie sur les forfaits de deux fournisseurs seulement sur un total de 14 (ou seulement 14 % de tous les fournisseurs canadiens de services mobiles).

En fait, le classement publié de l'OCDE est encore moins représentatif. Celle-ci classe les tarifs des services mobiles par pays selon six paniers de services mobiles publiant les tarifs d'un seul forfait téléphonique pour représenter chaque pays dans chaque panier. Le tableau suivant montre les forfaits d'appels utilisés pour établir la tarification « canadienne » pour chacun des paniers.

<sup>9</sup> Bank of America Merrill Lynch (BAML) *Global Wireless Matrix 1Q11*, Recherche Nordicity.

Illustration 9 : Fournisseurs et forfaits retenus par l'OCDE dans le classement tarifaire des services mobiles au Canada<sup>10</sup>

Panier de l'OCDE	Fournisseur	Forfait
30 appels	Bell	Solo 20 + Messages Centre Express
100 appels	Bell	Solo Textos + Messages Centre Express illimités
300 appels	Bell	Solo Textos + Messages Centre Express illimités
900 appels	Bell	Solo Textos + Messages Centre Express illimités
40 appels, prépayés	Rogers	Parlez à la carte 1 ¢ soir et week-end
400 messages	Rogers	Parlez à la carte Bête sociale 20

L'ensemble du classement de la tarification des services mobiles au Canada établi par l'OCDE en fonction de six profils d'appels différents s'appuie sur les tarifs de seulement quatre forfaits mobiles distincts. En général, si un client

L'OCDE compare les forfaits des services postpayés, prépayés ainsi que les forfaits visant les parents et amis pour établir son classement à l'intérieur d'un même profil d'appels.

n'utilise pas un des forfaits d'appels indiqués dans l'illustration 9, les prix de l'OCDE ne sont pas pertinents pour lui.

La sélection des forfaits pour le classement de l'OCDE n'est pas plus cohérente. Dans sa méthodologie révisée, l'OCDE inclut des forfaits comportant des rabais sélectifs (p. ex., les forfaits d'appels pour la

famille et les amis). Cependant, le recours aux forfaits avec rabais sélectif semble aléatoire. Un forfait avec rabais sélectif est utilisé pour le calcul des tarifs des services mobiles au Canada uniquement pour le panier de 900 appels, lequel est fondé sur des habitudes d'appels cinq fois supérieures à la moyenne canadienne, comme nous l'expliquons plus loin dans ce rapport.

L'emploi de forfaits prépayés (contrairement aux services postpayés) dans le calcul de l'OCDE semble lui aussi aléatoire. Le tableau ci-dessous indique où les forfaits prépayés et avec rabais sélectifs ont été utilisés dans les six paniers d'appels de l'OCDE et si de tels forfaits ont servi au calcul des coûts pour le Canada.

<sup>10</sup> Ibid.

Illustration 10 : Utilisation des forfaits prépayés et avec rabais sélectif dans le calcul tarifaire des services mobiles de l'OCDE<sup>11</sup>

Panier de l'OCDE	Nbre total de forfaits	Prépayé	Prépayé- au Canada?	Rabais sélectif	Rabais sélectif au Canada?
30 appels	34	18	Non	8	Non
100 appels	34	11	Oui	10	Non
300 appels	34	6	Oui	5	Non
900 appels	34	5	Non	11	Non
40 appels, prépayés	34	34	Oui	6	Non
400 messages	34	19	Oui	7	Non

Les classements de l'OCDE sont fondés sur une sélection limitée et aléatoire de forfaits prépayés ou avec rabais sélectif offerts par seulement deux fournisseurs de services mobiles par pays. Conséquemment, les tarifs des forfaits postpayés courants sont comparés à ceux des forfaits prépayés ou destinés aux parents et amis pour établir le classement à l'intérieur d'un même profil d'appels. Et malgré ce qui précède, il n'est pas rare que les classements de l'OCDE soient jugés « représentatifs »

---

<sup>11</sup> Ibid.

### 3. Comparaisons en fonction du coût rajusté

Cette section aborde les éléments omis par l'OCDE dans son classement des prix des services mobiles en comparant des coûts par marché qui tiennent compte de tous les fournisseurs et forfaits, reflètent les frais par abonné (et non par abonnement) et s'appuient sur le revenu moyen par tête.

Pour garantir l'entière représentativité des classements établis par le présent rapport, les comparaisons de coûts des services mobiles ci-après seront fondées sur le revenu moyen par abonné, lequel correspond au revenu total accumulé par l'industrie des services mobiles de chaque pays divisé par le nombre d'abonnés uniques desservis par le pays concerné. Les revenus des services mobiles proviennent des frais facturés pour la transmission de la voix et des données : ils sont donc directement liés aux coûts moyens. Habituellement, les seuls coûts additionnels inclus dans les revenus déclarés sont ceux des ventes de téléphones. Pour comparer les marchés en fonction du revenu moyen, l'analyse doit donc **prendre en considération tous les fournisseurs et les forfaits**.

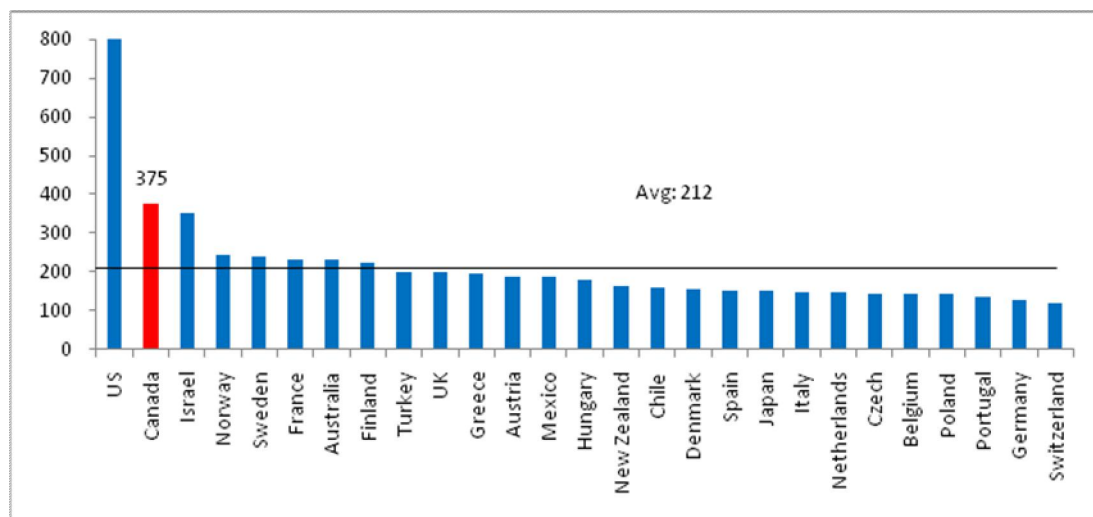
#### 3.1 Coûts des services mobiles payables à l'usage

**Les classements de l'OCDE ne reflètent que plus ou moins des habitudes d'utilisation des services mobiles pourtant très distinctes d'un pays à l'autre :** Bien que les classements de l'OCDE s'appuient sur une méthodologie exhaustive conçue pour représenter les différents profils d'utilisation, il est pratiquement impossible de rendre compte de l'extrême variété des forfaits pour téléphones mobiles proposés dans l'ensemble des 30 pays et plus.

Le coût par minute des services mobiles au Canada se classe au 11<sup>e</sup> rang des plus bas prix de l'OCDE, soit 0,02 \$ en deçà du coût moyen.

En règle générale, les services mobiles sont dits « relevés au compteur », c'est-à-dire que le tarif augmente avec le volume d'appels. Par conséquent, si l'on veut comparer le coût moyen des appels d'un pays à l'autre, il faudra prendre en considération le volume d'appels type.

Illustration 11 : Utilisation mensuelle moyenne par abonnement en minutes

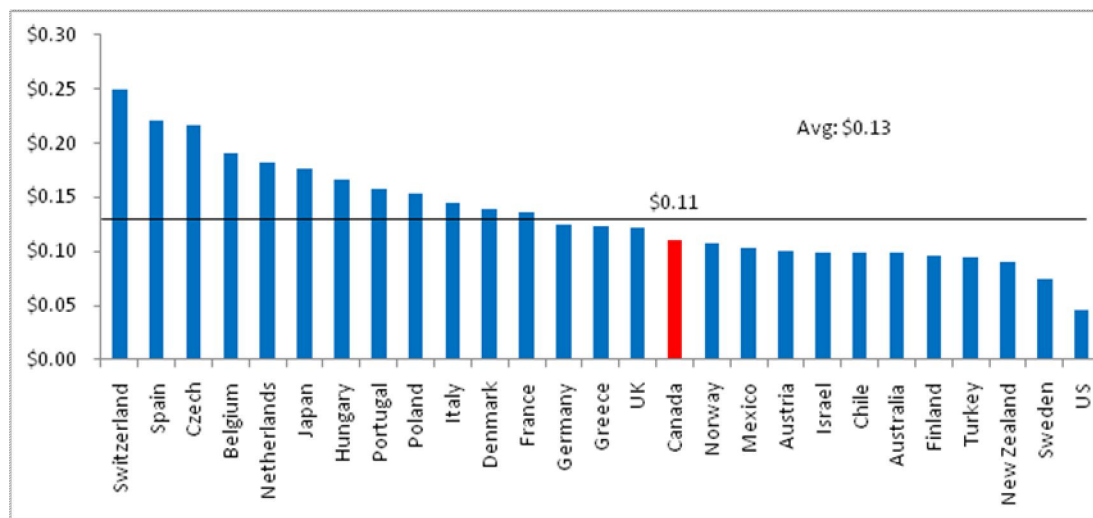


Comme le démontre l'illustration 11, il existe des écarts importants dans l'utilisation des services mobiles parmi les pays de l'OCDE. Du point de vue de l'abonnement, les Canadiens utilisent leurs téléphones mobiles plus souvent que les résidents de tous les autres pays ciblés, à l'exception des États-Unis. La moyenne d'utilisation des Canadiens est supérieure par 163 minutes à celle établie pour la zone OCDE. Étant donné cet écart, on peut difficilement comparer les coûts moyens au Canada avec ceux par exemple de la Belgique ou des Pays-Bas. Puisque les tarifs au sein d'un marché reflètent habituellement la moyenne des profils d'utilisation, il sera plus approprié de comparer les tarifs des pays affichant des courbes d'utilisation des services mobiles similaires.

Bien que le profil d'utilisation type des services mobiles au Canada soit probablement mieux représenté dans les nouveaux calculs de l'OCDE que par le passé, les classements actuels n'arrivent toujours pas à rendre avec exactitude les coûts moyens d'utilisation. Pour comparer le coût à l'usage, le facteur le moins ambigu demeure le coût par minute, comme le montre l'illustration 12.

Les Canadiens paient en moyenne 0,11 \$ par minute d'utilisation des services téléphoniques mobiles, ce qui correspond au 11<sup>e</sup> rang des revenus moyens par minute les plus faibles parmi les pays examinés par l'OCDE et représente 0,02 \$ de moins que la moyenne internationale. Seulement deux pays, la Suède et les États-Unis, ont un revenu moyen par minute de moins de 0,09 \$ pour les services de voix. Par ailleurs, les utilisateurs de 10 pays (Suisse, Espagne, République tchèque, Belgique, Pays-Bas, Japon, Hongrie, Pologne, Portugal et Italie) paient en moyenne plus de 0,15 \$ la minute pour ces services.

Illustration 12 : Revenu moyen par minute (taux PPA en \$ CAN) de l'utilisation des services de transmission de la voix<sup>12</sup>



### 3.2 Coût par abonné (non par abonnement)

Les classements de l'OCDE ne tiennent pas compte du fait que près de la moitié des résidents de tous les pays de l'OCDE, autres que le Canada, payent pour plusieurs forfaits mobiles : En moyenne, dans la zone OCDE extérieure à l'Amérique du Nord, la pénétration des services mobiles est plus près de 145 % dans la tranche d'âge de 10 ans et plus à l'échelle nationale.

Cela veut dire que pratiquement un abonné des services mobiles sur deux utilise plusieurs forfaits téléphoniques dans les pays de l'OCDE. Étant donné que les forfaits des services mobiles de nombreux pays, surtout européens, favorisent une faible utilisation des minutes (comme l'indiquent les classements de l'OCDE) et parce que les déplacements transfrontaliers sont plus fréquents, les abonnés européens détiennent habituellement plus d'un forfait de services mobiles.

Près de la moitié des abonnés des services mobiles dans les pays de l'OCDE en dehors de l'Amérique du Nord utilisent plus d'un forfait mobile.

<sup>12</sup> BAML; OECD *StatExtracts*; PPA et taux de change; Recherche Nordicity.

Toutefois, les classements de l'OCDE ne comparent que les coûts par abonnement et non par abonné et, en cela, ils ne reflètent pas ce qui, dans les faits, aboutit à une augmentation du coût des services mobiles par utilisateur de plus de 40 %.

En somme, les coûts par abonnés sont sous-estimés dans une proportion supérieure à 50 % pour 11 pays de l'OCDE si la multitude de forfaits mobiles par abonné n'est pas prise en compte. Le Canada demeure l'unique pays de l'OCDE affichant une pénétration de moins de 100 % des services mobiles dans la tranche d'âge des plus de neuf ans.

La moyenne réelle par abonné pour l'ensemble des 27 profils est supérieure à la moyenne par abonnement dans une proportion de 38 %. Lorsque les niveaux de pénétration sont rajustés de manière à les fonder uniquement sur les utilisateurs de plus de neuf ans, à l'échelle nationale, ces mêmes 11 pays ont un taux de pénétration des services mobiles supérieur à 150 %.

**Illustration 13 : Différence entre les revenus par abonnement et les revenus réels par utilisateur (taux PPA en \$ CAN) des services mobiles<sup>13</sup>**

Pays	Revenus par abonnement	Revenus par abonné	Pourcentage d'augmentation	Pénétration rajustée
Finlande	21,37 \$	42,16 \$	97 %	197 %
Israël	34,86 \$	60,89 \$	75 %	175 %
Portugal	21,19 \$	36,59 \$	73 %	173 %
Autriche	18,74 \$	31,92 \$	70 %	170 %
Italie	21,48 \$	35,77 \$	67 %	167 %
Suède	18,00 \$	29,41 \$	63 %	163 %
Grèce	24,01 \$	38,65 \$	61 %	161 %
Nouvelle-Zélande	14,83 \$	23,13 \$	56 %	156 %
Chili	15,66 \$	24,22 \$	55 %	155 %
République tchèque	31,21 \$	47,72 \$	53 %	153 %
Suisse	29,47 \$	44,13 \$	50 %	150 %
Moyenne des marchés établis	24,97 \$	34,56 \$	38 %	142 %

Si le calcul est effectué strictement par abonnement, le Canada apparaît faussement comme ayant le coût par abonné le plus élevé de la zone OCDE. En fait, sans considérer les taux de pénétration, les coûts des services mobiles au Canada apparaissent comme étant supérieurs de plus de 16 \$ (65 %) à la moyenne établie par l'OCDE. Évidemment, cette conclusion est erronée et doit présupposer que des millions de forfaits mobiles sont utilisés gratuitement dans le monde entier.

<sup>13</sup> Source: Ibid.

### 3.3 Coûts des services mobiles en tant que pourcentage du revenu

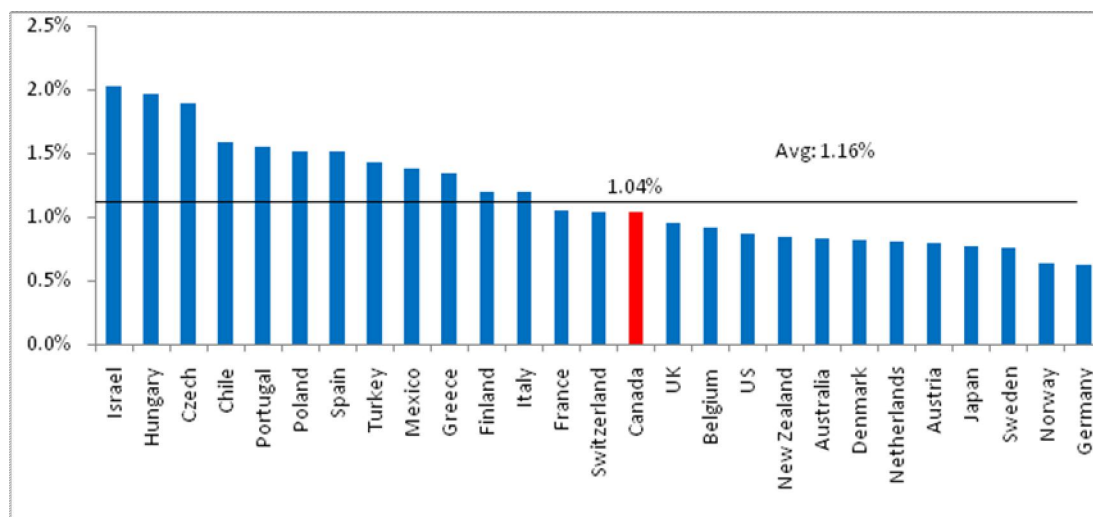
En fonction du revenu moyen, le coût des services mobiles canadiens est de 10 à 12 % inférieur à la moyenne établie par l'OCDE.

Les classements de l'OCDE ne comparent pas les coûts des services mobiles clairement en fonction du revenu moyen : Les classements de l'OCDE sont présentés sous forme de parité des pouvoirs d'achat en \$ US pour assurer une péréquation en fonction du pouvoir d'achat de chaque pays. Cependant, les classements de l'OCDE

n'établissent en aucun temps le rapport entre les coûts des services mobiles et les revenus annuels moyens.

Ne pas comparer les coûts des services mobiles en termes de pourcentage du revenu moyen aboutit à des données trompeuses. Par exemple, le coût moyen des services mobiles en Turquie est nettement moins élevé que celui du Canada, mais le revenu annuel moyen au Canada est près de trois fois celui de la Turquie. Ainsi, l'illustration 14 démontre l'abordabilité relative des services mobiles.

Illustration 14 : Revenu moyen des services de transmission de la voix par abonné en tant que pourcentage du revenu par tête<sup>14</sup>

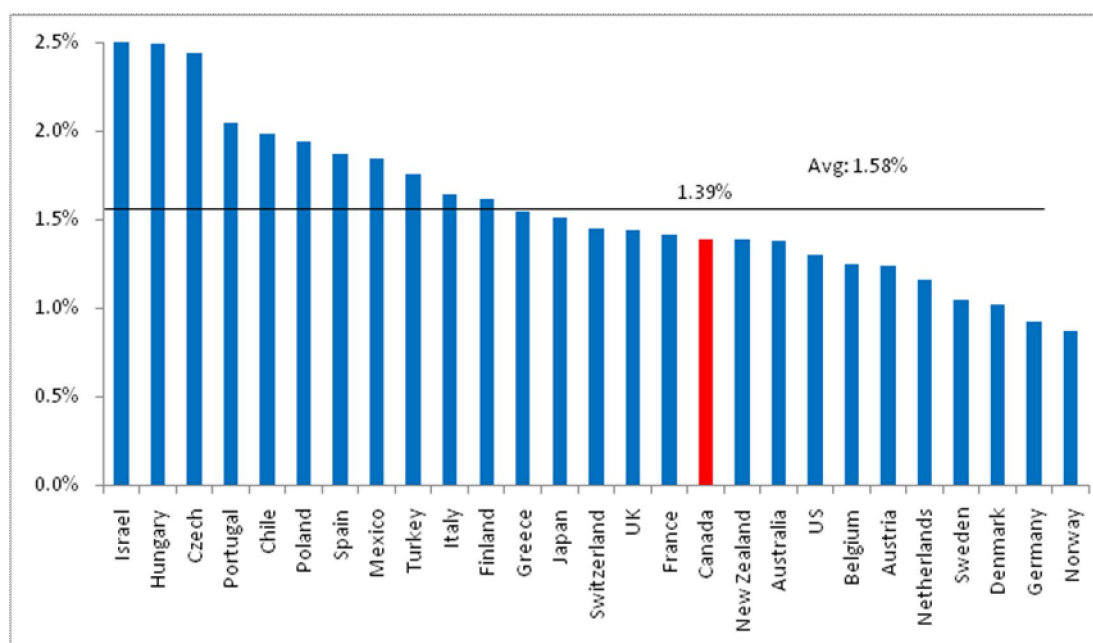


Par rapport au revenu moyen, le coût des services téléphoniques mobiles au Canada occupe le 13<sup>e</sup> rang des coûts les moins élevés de l'OCDE, soit 10 % sous la moyenne internationale. En plus de

<sup>14</sup> Source : BAML; OECD *StatExtracts*; PPA et taux de change ; Fond monétaire international, *World Economic Outlook Database*, avril 2011; Recherche Nordicity.

démontrer l'abordabilité des services mobiles, comparer le coût par rapport au pourcentage de revenu par tête reflète de manière intrinsèque le coût relatif du déploiement et de l'entretien d'un service mobile dans chaque pays – des revenus par tête plus élevés donnant lieu à une augmentation importante des frais de main-d'œuvre et des autres coûts afférents. Alors que le Canada occupe la septième place au chapitre des revenus par tête les plus élevés des 27 pays concernés – avec conséquemment des coûts en immobilisations et en exploitation relativement élevés – les revenus totaux de ses services mobiles (voix et données) en tant que pourcentage du revenu par tête sont en dessous de la moyenne établie. En fait, le Canada occupe le 11<sup>e</sup> rang des coûts de services mobiles les moins élevés de l'OCDE par rapport au revenu par tête, c'est-à-dire 12 % sous la moyenne internationale.

**Illustration 15 : Moyenne du revenu total (voix et données) des services mobiles par utilisateur en tant que pourcentage du revenu par tête<sup>15</sup>**



<sup>15</sup> Source : Ibid.

## 4. Autres comparaisons clés du marché des services mobiles

Cette section compare les marchés des services mobiles des pays de l'OCDE ainsi que d'autres paramètres clés afin d'illustrer les différences qui existent entre les marchés mobiles visés par le rapport. Les paramètres supplémentaires comprennent les tendances tarifaires, la géographie et la densité de la population, les structures de marché concurrentielles et les données de pénétration d'autres services de télécommunication.

### 4.1 Les tendances tarifaires des services mobiles

Comparer la croissance du coût des services mobiles permet de faire la lumière sur les tendances tarifaires des services téléphoniques mobiles et des services mobiles globaux (voix et données).

Comme le démontre

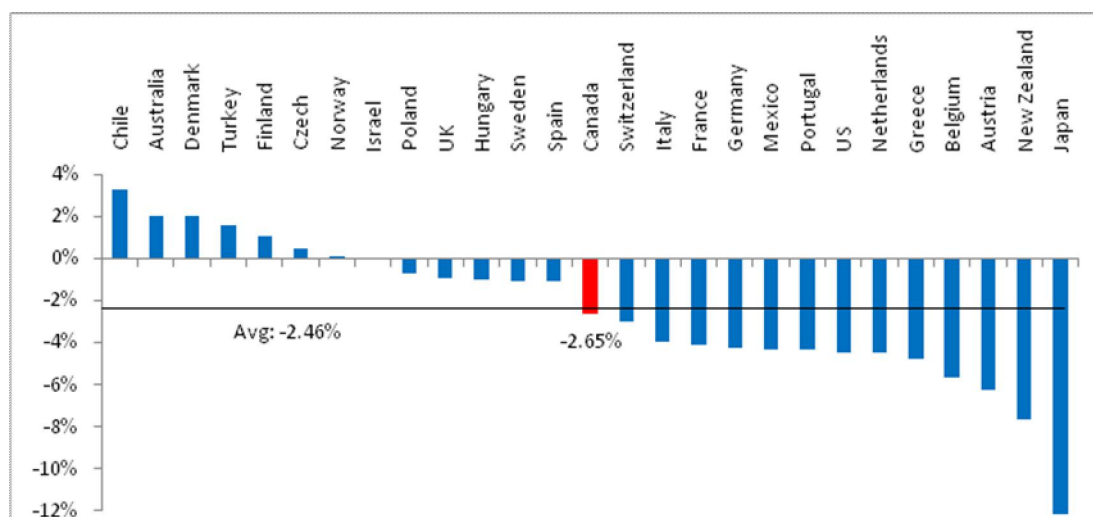
l'illustration 16, de 2005 à 2010, le coût des services téléphoniques mobiles des 27 pays touchés par l'étude de l'OCDE montre un taux de croissance annuel composé (TCAC) en baisse de 2,46 %.

Avec un TCAC de -2,65 %, les coûts des services mobiles au Canada ont accusé une baisse plus marquée que la moyenne des pays de l'OCDE.

**Le coût moyen des services téléphoniques mobiles au Canada a chuté plus rapidement que la moyenne internationale de 2005 à 2010.**

En général, de 2005 à 2010, les coûts des services téléphoniques mobiles ont chuté dans 20 des 27 pays ciblés. Le marché canadien se situe au 14<sup>e</sup> rang des baisses les plus marquées avec un déclin supérieur de 1,73 % à celui du Royaume-Uni, mais inférieur de 1,8 % à celui des États-Unis.

Illustration 16 : Croissance du revenu moyen de la transmission de la voix par abonné (TCAT 2005-2010)<sup>16</sup>

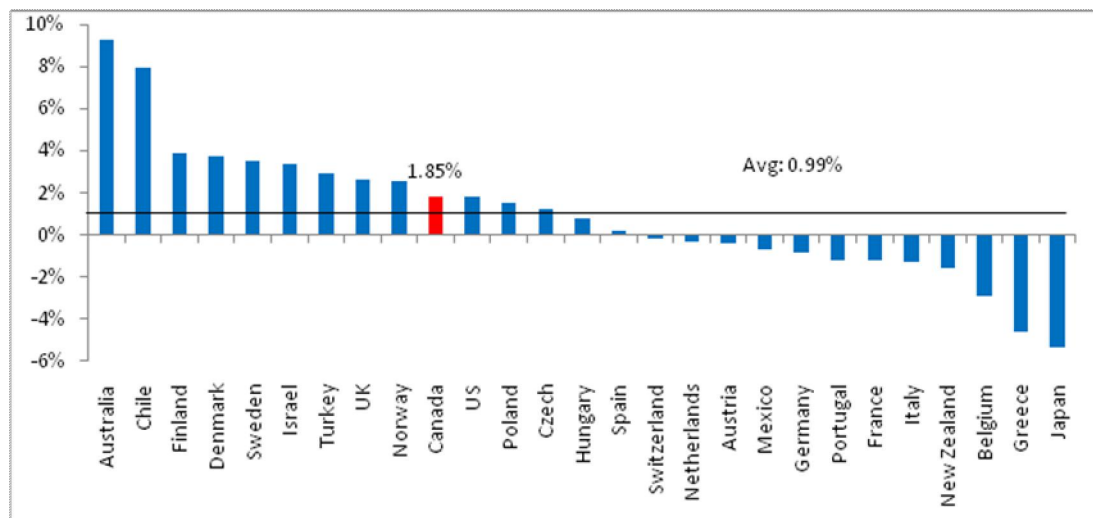


Le coût des services mobiles globaux (voix et données) a connu une tendance quasi inverse de 2005 à 2010 avec un TCAC en hausse de 0,99 %. Le coût de l'ensemble des services mobiles a augmenté durant cette période quinquennale dans 15 des 27 pays ciblés, dont le Canada qui a devancé la moyenne internationale avec une croissance de 1,85 %, soit un taux supérieur de 0,01 % à celui des É.-U. et inférieur de 0,78 % à celui du Royaume-Uni.

Les illustrations 16 et 17 démontrent également la variation limitée du taux de croissance du coût des services mobiles dans la zone OCDE. En fait, en ce qui a trait aux coûts des services de transmission de la voix, 23 des 27 pays concernés par le rapport de l'OCDE se trouvent à l'intérieur d'une fenêtre de 7,65 % entre l'augmentation de 2,02 % pour l'Australie et le déclin de 5,63 % accusé par la Belgique. De même, quant à la croissance du coût pour l'ensemble des services mobiles, 23 des 27 pays se trouvent à l'intérieur d'une fenêtre de 6,81 % entre la croissance de 3,88 % connue en Finlande et la baisse de 2,93 % subie par la Belgique au cours des cinq dernières années.

<sup>16</sup> Source : BAML; Recherche Nordicity.

Illustration 17 : Croissance du revenu moyen de l'ensemble des services mobiles (voix et données) par abonné (TCAC 2005-2010)<sup>17</sup>



## 4.2 Les défis géographiques

En ce qui concerne le déploiement réseau requis pour atteindre un nombre suffisant d'abonnés au Canada, seules la géographie et la densité de la population de l'Australie présentent un défi

**En raison de sa géographie et de la densité de sa population, le réseau canadien dessert 12 abonnés par km<sup>2</sup> comparativement à 37 aux États-Unis et à 312 au Royaume-Uni.**

comparable à celui vécu par les fournisseurs de services mobiles canadiens. Les réseaux mobiles de ces deux pays couvrent chacun près de 1,9 million de kilomètres carrés, ce qui correspond approximativement au territoire du 15<sup>e</sup> plus grand pays au monde. Pour chaque

km<sup>2</sup> de réseau déployé, les fournisseurs de services mobiles australiens gagnent 15 abonnements alors que ce chiffre est plutôt 12 pour le Canada. À titre comparatif, les fournisseurs de services mobiles aux États-Unis comptent 37 abonnements par km<sup>2</sup> de réseau alors que ceux du Royaume-Uni desservent sur cette même distance non moins de 312 abonnés.

En vérité, bien que seuls 20 % de la zone géographique du Canada doive être couverte pour offrir des services mobiles à plus de 99 % des Canadiens, la densité de population sur la masse terrestre

<sup>17</sup> Source : Ibid.

couverte par le réseau mobile – 16,9 personnes par km<sup>2</sup> – classerait le Canada au 200<sup>e</sup> rang des pays les moins densément peuplés au monde.

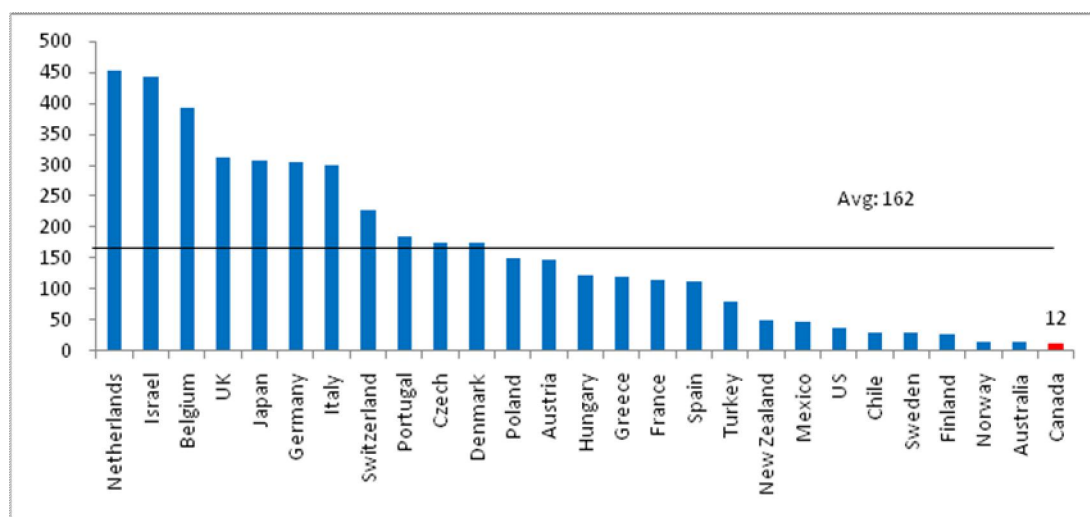
L'Europe offre un tout autre portrait. En effet, les Pays-Bas, présentant la plus importante densité de population, comptent 453 abonnements par kilomètre carré. Globalement, les réseaux combinés couvrant les 18 pays d'Europe ciblés par le rapport de l'OCDE desservent en moyenne 131 abonnés par km<sup>2</sup>.

**Illustration 18 : Comparaison géographique des réseaux mobiles du Canada et de l'Europe**

	Canada	Europe	Différence
km <sup>2</sup>	1 997 000	3 946 567	2x
Abonnement aux services mobiles	24 900 000	516 193 000	20.7x
Abonnements/km <sup>2</sup>	12	131	10.9x

De tous les marchés de la zone OCDE ciblés par le rapport, le Canada détient le plus petit nombre d'abonnements aux services mobiles par kilomètre carré, ce qui rend ce pays l'un des moins attrayants de la zone OCDE pour la mise en œuvre d'un réseau mobile.

**Illustration 19 : Nombre d'abonnements aux services mobiles par km<sup>2</sup> de réseau mobile<sup>18</sup>**



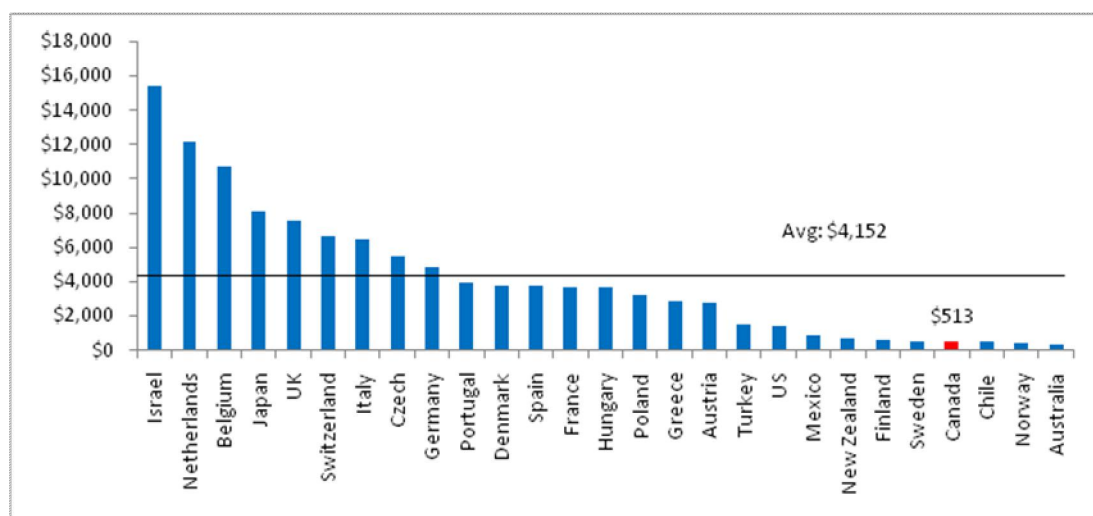
En général, moins il y a d'abonnés accessibles par kilomètre carré, moins il y a de potentiel de revenus et donc de rendement du capital investi. Les défis associés à la géographie et à la densité de

<sup>18</sup> Source : BAML; Recherche Nordicity; les données pour le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les États-Unis ont été rajustées pour tenir compte de la couverture géographique des réseaux mobiles comme suit : Canada – 20 % de la zone géographique; Nouv.-Zélande– 40 %; Australie 25 %; États-Unis contigus.

population se traduiront souvent par des tarifs plus élevés en matière de services mobiles. Ce n'est donc pas une coïncidence si les Pays-Bas, la Belgique et l'Allemagne, qui affichent trois des six ratios abonnés/km<sup>2</sup> les plus élevés, ont également trois des sept ratios coût mobiles/revenus par tête les moins élevés.

Bien sûr, il y a des exceptions. Même si le Canada possède le ratio abonnement/km<sup>2</sup> le moins élevé, le coût de ses services mobiles demeure sous la moyenne en tant que pourcentage du ratio de revenu par tête.

**Illustration 20 : Revenu moyen (par mois, au taux PPA en \$ CAN) des services de transmission de la voix par km<sup>2</sup><sup>19</sup>**



Au Canada, le nombre limité d'abonnements par kilomètre carré de réseau mobile place le pays au quatrième rang des revenus vocaux mensuels les plus faibles par kilomètre carré de tous les marchés des services mobiles établis. Avec des revenus vocaux mensuels de 513 \$ par kilomètre carré, le pays obtient des résultats inférieurs à la moyenne internationale dans une proportion supérieure à 3 600 \$.

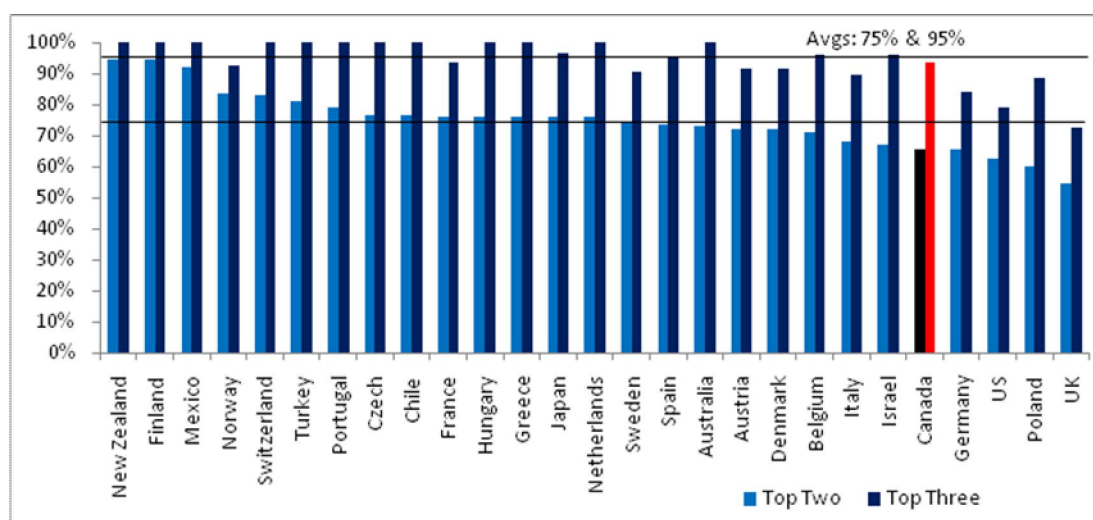
De façon similaire, le Canada se trouve aussi au 4e rang des pays affichant les revenus mobiles totaux (voix et données) les plus faibles par kilomètre carré de réseau, en l'occurrence 5 127 \$ sous la moyenne internationale. Les revenus de 688 \$ par km<sup>2</sup> perçus pour l'ensemble des services mobiles ne dépassent que ceux du Chili, de l'Australie et de la Norvège. Dès lors, il est impressionnant de constater qu'au moins trois fournisseurs de services mobiles, parfois plus, se partagent ces revenus. En gros, cela équivaut à 230 \$ par télécommunicateur par mois lorsque les montants sont répartis également entre les trois fournisseurs de services mobiles nationaux. À l'autre bout du spectre se

<sup>19</sup> Source : Ibid; OECD *StatExtracts*



moins de 95 % de tous les abonnés. Sur le marché consommateur, cette structure extrêmement concurrentielle a donné lieu à des coûts de services mobiles inférieurs aux moyennes internationales.

Illustration 22 : Part des abonnés desservis par les deux et les trois plus importants fournisseurs<sup>21</sup>



#### 4.4 Pénétration des autres services de télécommunications

Comme cela a déjà été souligné dans ce document, le Canada est le seul pays ayant connu un taux de pénétration du marché des services mobiles en deçà de 100 % si l'on ne considère que la tranche d'âge des 10 ans et plus. En fait, une fois rajusté, le taux de pénétration des services mobiles atteint

**Le taux de pénétration des services filaires au Canada (le plus élevé de la zone OCDE) est supérieur à la moyenne de l'OCDE de 27 %.**

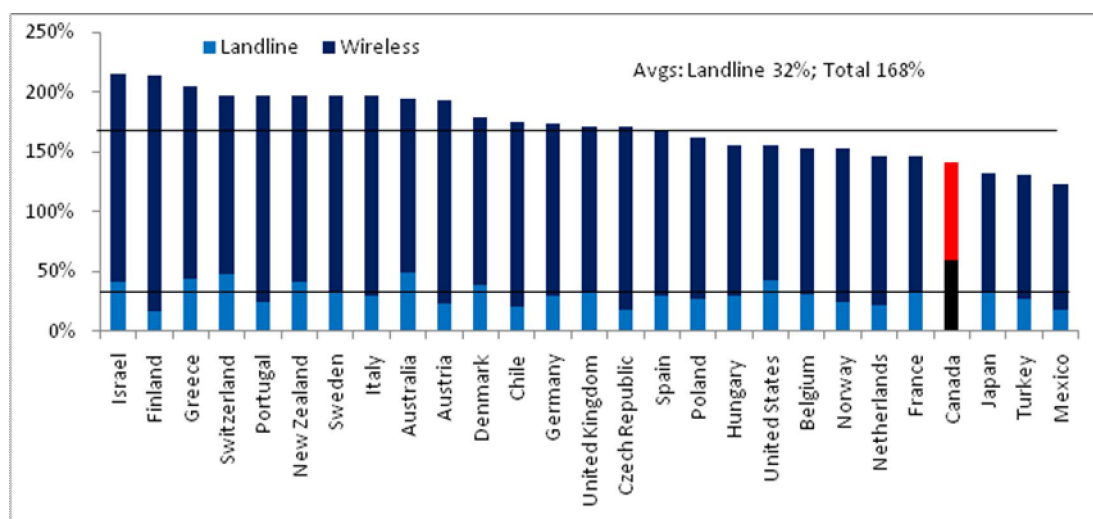
82 %. Il est probable que ce taux de pénétration relativement bas découle du fait que les Canadiens sont desservis par des réseaux téléphoniques filaires parmi les plus robustes et les plus fiables de la planète. Du coup, le taux de pénétration des services filaires au Canada, qui est grosso modo de 59 %, est l'un des plus élevés des 27 pays ciblés, soit 10 % supérieur à celui du pays s'en rapprochant le plus et 27 % supérieur à la moyenne internationale.

Le taux de pénétration de 141 % pour l'ensemble des marchés mobiles et filaires au Canada est inférieur à la moyenne de l'OCDE d'environ 27 %. Logiquement, puisque la téléphonie filaire est essentiellement un service offert « par ménage » alors que la téléphonie mobile s'adresse plutôt aux individus, la pénétration des services mobiles augmentera d'un facteur 2 à mesure que déclinera l'adhésion aux services filaires. Citons en exemple la Finlande qui a le plus faible taux de pénétration

<sup>21</sup> Source: BAML; Recherche Nordicity.

des services filaires (16 %) de l'OCDE, mais le plus haut taux de pénétration des services mobiles (197 %), et se classe au deuxième rang des taux de pénétration les plus élevés pour l'ensemble des services de communications (213 %).

Illustration 23 : Taux de pénétration pour l'ensemble des services de télécommunications (filaire et mobile)<sup>22</sup>



Le taux de pénétration de l'ensemble des services de communication illustre dans quelle mesure les clients dans chacun des pays continuent d'utiliser les services téléphoniques filaires. Toutefois, ce taux étant largement représenté par la pénétration des services mobiles, il tient également aux stratégies de tarification des services mobiles dans un pays donné. En d'autres mots, si les consommateurs peuvent obtenir auprès d'un même fournisseur le forfait et le service qu'ils souhaitent (incluant les débits recherchés pour la transmission de la voix et des données et pour l'itinérance), ils n'ont aucune raison de prendre plusieurs forfaits simultanément. Par conséquent, un taux de pénétration particulièrement élevé indique peut-être aussi que les consommateurs ne peuvent obtenir d'un seul fournisseur le service et les options dont ils ont besoin.

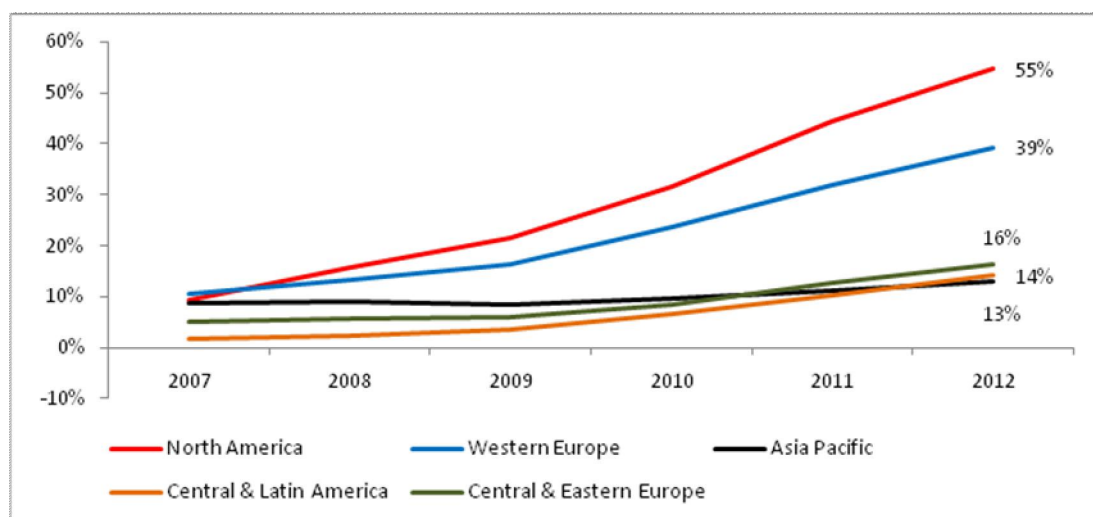
**Le taux de pénétration du marché des téléphones intelligents en Amérique du Nord en 2010 était plus du double du taux moyen international et devrait le demeurer jusqu'en 2012.**

<sup>22</sup> Source: BAML; Recherche Nordicity.

Bank of America Merrill Lynch estime que la pénétration du marché des téléphones intelligents est suscitée par « l'amélioration des capacités des réseaux et des appareils et par l'innovation fulgurante, le tout étant alimenté par une concurrence intense entre les différentes plateformes »<sup>23</sup> Vue sous cet angle, la pénétration du marché des téléphones intelligents pourrait être un indicateur de la qualité du réseau et possiblement de l'innovation et de la concurrence. Comme le démontre l'illustration 24, le taux de pénétration du marché nord-américain des téléphones intelligents est nettement supérieur à celui d'autres régions du monde, et devrait le demeurer.

À la fin de 2010, le taux de pénétration du secteur des téléphones intelligents en Amérique du Nord correspondait au double du taux moyen à l'échelle internationale, une situation qui perdurera jusqu'en 2012 selon les prévisions.

**Illustration 24 : Taux de pénétration du marché des téléphones intelligents par régions mondiales (2007-2012)<sup>24</sup>**



<sup>23</sup> Source : BAML (page 4).

<sup>24</sup> BAML.